

M. Gillespie: Il faudra poursuivre les discussions à ce sujet. On a convenu que si le rapport actuellement en préparation est favorable et que les trois premiers ministres et le gouvernement du Canada l'approuvent, la phase deux de la mise en valeur de l'énergie marémotrice de la baie de Fundy serait le premier projet qui serait entrepris et financé par la société de l'Énergie des Maritimes projetée. Sous réserve de ces restrictions, on s'attend à ce que la phase deux coûte des dizaines de millions de dollars. Les parties n'ont pas encore décidé exactement des modalités de partage.

* * *

LA DÉFENSE NATIONALE

L'APPUI DE CUBA AUX GROUPES COMMUNISTES D'AUTRES PAYS—LA POSITION DU GOUVERNEMENT

Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince-Albert): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au ministre de la Défense nationale. Elle a trait à une situation très grave qui a causé beaucoup d'inquiétude aux États-Unis, soit l'appui que Castro et Cuba s'efforcent de donner aux groupes communistes en Afrique et ailleurs pour miner les gouvernements en place. Hier, j'ai essayé d'obtenir que la question soit débattue à la Chambre, mais les ministériels ont massivement rejeté ma proposition. Ils ont dit non. Le gouvernement était-il d'accord avec le premier ministre quand celui-ci s'est joint au refrain «Vive Castro» à Cuba?

M. Trudeau: Ce n'est pas de l'espagnol.

M. Diefenbaker: Est-ce pour cela qu'il y a eu tellement de discussions à Washington sur les raisons pour lesquelles le gouvernement canadien ne prend pas position à l'égard d'un pays que le premier ministre a appuyé de façon aussi bruyante et aussi musicale?

L'hon. Barney Danson (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, je ne suis pas secrétaire d'État aux Affaires extérieures et je ne suis pas encore premier ministre.

Des voix: Oh, oh!

M. Danson: Mes collègues américains ont communiqué avec moi. Ils s'intéressent beaucoup aux rapports amicaux de nos deux pays et à l'exemple qu'a donné le Canada en rétablissant ses rapports avec un pays qui était resté jusque-là en marge de la communauté mondiale. Cela améliorera peut-être la situation mondiale tout en renforçant les objectifs du monde occidental.

M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, cette réponse est aussi vague que celle que le ministre a fournie au sujet des machins qui se promènent dans le ciel. Le ministre pense-t-il que le Canada contribue à la paix mondiale en ne s'opposant pas à la décision de Cuba d'envoyer des troupes en Éthiopie pour faire la guerre à la Somalie, ce qui aura, pense-t-on, les mêmes résultats qu'en Angola?

Questions orales

● (1452)

Il est certain que le gouvernement cubain, si proche de notre gouvernement actuel, pourrait profiter des relations au beau fixe et du fait que le premier ministre applique le précepte «aimez-vous les uns les autres» qu'il a énoncé à Hamilton Hill, ce qui pourrait dégénérer en une menace pour la paix mondiale.

M. Danson: Monsieur l'Orateur, je pense que cela sort du cadre de mon portefeuille. Si ma mémoire est fidèle, c'est sous le gouvernement du très honorable député que la décision a été prise de rester en relations avec Cuba. Nous suivons sa trace. Et ce n'est pas tout. Si ma mémoire est fidèle encore une fois, lorsque le président Kennedy a voulu intervenir en vitesse à Cuba c'est le très honorable député qui l'en a dissuadé. Je trouve donc la question par trop compliquée.

M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, cette réponse était évidemment à prévoir de la part du ministre qui aime tant les bons mots. J'ai quelque fois eu l'occasion de le croire homme d'esprit mais je n'avais qu'à moitié raison.

Des voix: Bravo!

* * *

L'INDUSTRIE

LE PIPE-LINE DU NORD—LES ENTRETIENS AVEC LES PRODUCTEURS D'ACIER AU SUJET DE LA FABRICATION DES TUYAUX

M. Lincoln M. Alexander (Hamilton-Ouest): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au ministre de l'Industrie et du Commerce qui, je pense, a eu des entretiens avec les représentants de l'industrie sidérurgique au sujet des tuyaux. On nous dit que cette industrie peut être compétitive. Lorsque le ministre a rencontré ces industriels a-t-il été question de pressions américaines? Je veux parler des sénateurs, des syndicats et des producteurs d'acier américains, qui semblent s'orienter dans un sens qui nuirait aux intérêts de notre pays. A-t-il été question de cela, et quelle réponse a été donnée?

L'hon. Jack H. Horner (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, j'ai eu des entretiens avec nos sidérurgistes et il est à prévoir que j'en aurai beaucoup d'autres. Ils m'ont assuré que cette industrie a les moyens, la volonté et l'aptitude de faire face à la concurrence américaine. Elle a donc bon espoir de décrocher le marché du pipe-line Alcan.

M. Alexander: Vous remarquerez, monsieur l'Orateur, comme le ministre a délibérément éludé ma question. Permettez-moi de lui en poser une autre. J'ignore qui va être le parrain de ce bill, mais comme les prévisions relatives aux années-hommes, au coût de réalisation du projet et à la quantité d'acier et de tuyaux sont toutes remises en question présentement, le ministre ou quiconque présentera le bill en première lecture songe-t-il à faire une déclaration définitive concernant les avantages que le Canada et les Canadiens retireront de ce pipe-line?